

Lettre d'information de la SFES # 242 – Janvier 2022

La SFES vous souhaite un excellente année 2022 !

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : troglo21@yahoo.fr

Avec les contributions de F. Gay

La lettre est également disponible sur notre site internet www.subterranea.fr

Règlement Général de Protection des Données : nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse souterrains@gmail.com et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

COTISATION SFES

Rappel aux membres de la SFES. N'oubliez pas de payer votre cotisation

- Membre individuel 35 euros
- Adhésion couple 40 euros
- Société 50 euros
- Cotisation de soutien 100 euros
- Etudiant (fournir certificat de scolarité) 22 euros
- Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) 20 euros
- Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) 40 euros

Pour devenir membre de la SFES : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

Pour rappel les cotisations peuvent être payées par chèque (à l'ordre de la SFES) à envoyer au trésorier de la SFES :

Jean-François Godet
14 rue de Beauregard
49280 Mazières en Mauges
France

Les cotisations peuvent également être payées par transfert bancaire sur le compte de la SFES :

IBAN : FR03 2004 1010 1202 5407 9N03 367

BIC : PSSTFRPPSCE

--- SAUVEGARDE ---

NON AU COMPLEMENT PARTIEL DE LA CARRIERE ARNAUDET A MEUDON

Signez la pétition sur <https://change.org/arnaudetmeudon>

** Pensez à consulter votre mail pour confirmer votre signature**

Après le succès de notre première pétition et ses 3 500 signataires...

Après le succès au tribunal annulant l'autorisation de combler la carrière classée Arnaudet qu'avait obtenu la Mairie de Meudon...

Nous voilà revenu au point de départ !

Le Ministre et le Maire de Meudon ont fait appel de la décision du juge et ont récupéré ce droit de combler plus de la moitié du volume de ce réseau de galeries que le décret de classement demandait de préserver.

Les travaux devraient démarrer en Juin 2022, malgré le pourvoi en cassation toujours en cours

Tentons, ensemble, d'empêcher que la moitié de cette remarquable architecture souterraine disparaisse !

**** Pensez à consulter votre mail pour confirmer votre signature****

Signez la pétition sur <https://change.org/arnaudetmeudon>

--- COLLOQUES – CONGRES ---

L'ART EN TROGLO

La 13eme édition de l'Art en Troglo se déroulera les 18 et 19 Juin 2022 à Saint-Etienne-de-Chigny (37). Les candidats artistes ont jusqu'au 14 Février pour postuler !

Le formulaire d'inscription est les détails sont disponibles sur <https://www.facebook.com/LArt-en-Troglo-106635780861521/>

INSTITUTE EUROPA SUBTERRANEA SYMPOSIUM 2022

Neukirchen-Balbini Oberpfalz (D) - 26th of May - 29th of May 2022

Institute Europa Subterranea in cooperation with the Arbeitskreis für Erdstallforschung

Between Worlds

Compared to other branches of archaeology, mining archaeological research is still relatively young but mean-while quite well established. A major part of the work is still carried out by volunteers, be it individuals or clubs. Apart from mining especially near-surface level excavations like rock cut cellars and erdstall features are subject of more intensive research. Notably concerning the latter a lot has happened in the meantime. For example the European Centre for Erdstall Research was officially opened in Neukirchen-Balbini last year.

Besides from this an increased interest and activity of the state offices for monument conservation in old mines can be observed. This led to the foundation of a commission for mining archaeology by the union of state archaeologists. Apart from a registry of mining monuments as well as the examination of single objects concerning old mines and other anthropogenic near-surface level under-ground features the question is what their tasks are and how these can be fulfilled while at the same time guaranteeing public health and safety as well as other interests.

In addition to the presentation of results from individual projects it is the concern of this years symposium to more shed light on the different point of views in the handling of subterranean monuments from their investigation to their protection and/or redevelopment as well as mediation in the public. For the discussion at this years conference location the erdstall features are a good starting point

Information: <http://europa-subterranea.eu/>

NAMHO CONFERENCE 2022

The 2022 NAMHO Conference is being held in North Yorkshire and Cleveland. The Conference is hosted by the Cleveland Mining Heritage Society.

Conference Dates Friday, 17th to Monday, 20th June 2022

https://www.namho.org/conference_2022.php

--- PUBLICATIONS ---

TRACES RUPESTRES DE COMBATTANTS (1914-1918)

De 1914 à 1918, les combattants de toutes nationalités ont occupé les carrières souterraines de l'Aisne et de l'Oise, qui leur ont servi d'abris et de cantonnements. Ils ont réalisé sur leurs parois calcaires des milliers de graffiti, gravures et bas-reliefs qui forment aujourd'hui un remarquable gisement de témoignages rupestres élevé au rang de phénomène et de source directe de la Grande Guerre. Thierry Hardier, docteur en Histoire, enseignant et membre du CRID 14-18 les a relevés, contextualisés et expliqués dans une thèse vulgarisée remarquablement documentée et illustrée

Thierry Hardier, docteur en Histoire, enseignant et membre du CRID 14-18 a relevé, contextualisé et expliqué dans ce livre remarquablement documenté et illustré les milliers de traces rupestres laissées par les combattants de la Grande Guerre dans les milieux souterrains de l'Oise, de l'Aisne et du Chemin des Dames.

Commander sur :

<https://www.edhisto.eu/librairie-en-ligne/home/171-traces-rupestres-de-combattants-1914-1918-9782355150326.html>

ARSITE

Le numéro 61 de la revue Ar'Site est paru

Notamment au sommaire :

- Troglodytes
- Troglo-village
- Maisons semi-enterrées
- Cave, Chai
- Coques (Kurdistan)
- BNKR Bunker Architectura
- Congrès AFTES
- Meudon – sauvegarde de la Carrière Arnaudet
- ...

A lire en ligne

https://issuu.com/fujak/docs/arsite_61-opt

OPERA IPOGEA

Le numéro 2/2021 de la revue de nos collègues italiens est parue. Au sommaire :

- Gli acquedotti di Livada ad Arcangelo e Krana a Lindo (Rodi, Grecia) / The Aqueducts of Livada in Archangelos and Krana in Lindos (Rhodes, Greece)
Enrico-Maria Sacchi, Gabriella Bernardini, Manlio Magnoni, Michele Magnoni, Ivan Munari, Efstratios Panagiotis Diakatos Arvanitis, Vasiliki Karagkouni & Nikos Papanikolaou
- L'acquedotto romano ipogeo di Parona (Verona, Veneto) / The gallery of the Roman aqueduct of Parona (Verona)
Andrea Ceradini

- Artificial cavities of Turkey: Updating the Map of Anthropogenic Cavities in the Mediterranean Basin / Cavité artificiali della Turchia: Aggiornamento della Carta delle Cavité Antropogeniche nel bacino del Mediterraneo
Roberto Bixio, Ali Yamaç, Carla Galeazzi, Mario Parise

Informations : <http://www.operaipogea.it/magazine/opera-ipogea-2-2021/>

VILLE-SUR-SAULX - UN LIVRE SUR LES GOUFFRES ET VESTIGES DES CARRIÈRES

La découverte du récent gouffre du sanglier a été le d clat. Huit passionnés de la région de Bar-le-Duc ont écrit un ouvrage intitulé « Inventaire du karst et des cavités anthropiques », riche d'une cartographie précise. Ces investigateurs ont exploré les anciennes carrières et recensé tous les vestiges.

Par L'Est Républicain - 27 janv. 2022

Jean-Marie Goutorbe (  gauche) et Jean-François Henry ont énormément contribué à la rédaction de ce livre.

Sous l'égide du Groupe d'étude et de Recherche Sp l ologique Meusien (GERSM), huit passionnés de la région de Bar-le-Duc ont apporté une contribution significative pour raconter la vie des carrières de la commune à travers un ouvrage intitulé « Inventaire du karst et des cavités anthropiques ».

Si le titre peut paraître abscons, sa lecture s'avère passionnante. Riche d'une cartographie précise, le premier chapitre évoque les différentes...

Lire la suite sur

<https://www.estrepublikain.fr/culture-loisirs/2022/01/27/un-livre-sur-les-gouffres-et-vestiges-des-carrieres>

100 pages couleurs.

Réservation : gersmspeleo@orange.fr

DER ERDSTALL

Le numéro 47 (2021) de la publication de nos collègues de Der Erdtall vient de paraître. Au sommaire

- Ralf Keller – Sagen und Zeitzeugenberichte zu unterirdischen G ngen
- Birgit Symader – Wenn Erdst lle in die Jahre kommen – ein denkmalpflegerischer Appell
- Martin Strassburger – Tagebr sche  ber einem Erdstamm bei Assling
- Jérôme et Laurent Triolet – Souterrains-Refuges et villes souterraines en France et en Cappadoce (Turquie)
- Hanna Schneck – Erstallfotografie damals une heute

Plus d'information erdstall.de

SUBTERRANEA BRITANNICA

Le numéro 58 de nos collègues de Subterranea Britannica vient de paraître. Au sommaire :
News – p. 7

An unimplemented 1986 proposal for a new limestone mine in Kent – p. 26

Underground Windsor – p. 27

Sub Brut weekend at Sywell – p. 43

Racks close Quarry Tunnels, Guildford, Surrey – p. 54

Object 3001: The Podborsko Nuclear Warhead Bunker – p. 64

Sub Brit Membership survey results – p. 71
 Injured caver rescued after 54 hours underground in South Wales – p. 75
 Practicalities of passing through cannal tunnels – p. 81
 St Leonard's court Air-Raid shelter, East Sheen, SW London – p. 82
 New tunnel for Reigate Cave complex – p. 86
 Paddingtn Borough Control – London – p. 91

Plus d'information <https://www.subbrit.org.uk/>

CARVED IN STONE – THE ARCHAEOLOGY OF ROCK-CUT SITES AND STONE QUARRIES
 £48.00

Editors: Claudia Sciuto, Anaïs Lamesa, Katy Whitaker and Ali Yamaç

Publication Year: 2021

Language: English

Paperback: 192 pages

ISBN: 9781407358093

BAR number: S3054

Product not yet available. To be informed when this item is available for purchase please send an email to info@barpublishing.com

Description

The study of marks left by humans on stone outcrops is an interdisciplinary endeavour that entails geology, history of techniques, ethnography as well as experimental archaeology. Moreover, the investigation of carved landscapes contributes to the understanding of the complex relationship between human groups and their environments. This volume represents an overview of different case studies of rock-cut sites and quarries, approached as knots in the network of people-stone interactions. The book is the result of a long exchange developed during European Archaeologist Association conference sessions aimed at turning the attention of the international scientific community towards the relevance of the archaeological study of rock-cut sites and quarries, and to promote the creation of a European network of researchers working on the subject.

List of contributors: Ron Adams, Maxence Bailly, Hiluf Berhe, Jean-Claude Bessac, Constantin Canavas, Paolo Fallavollita, Jean-Pierre Gély, Ivan Lafarge, Anaïs Lamesa, Christina Marangou, Xavier Margarit, Maria Grazia Melis, Martin Miño, Daniel Morleghem, Marie-Elise Porqueddu, Guillaume Robin, Claudia Sciuto, Luc Stevens, Katy Whitaker, Ali Yamaç

REVIEW

"This volume contains numerous interesting contributions that undoubtedly enrich the panorama and our knowledge of rock architecture. Contributors to this volume are international scholars, all bringing their personal input to the general debate on the matter." Dr Roberto Dan, Research Fellow at Tuscia University/ ISMEO

https://www.barpublishing.com/carved-in-stone.html?fbclid=IwAR1CNM-uW6PrHg_6HLz97ifd4sOIsllvpox-mrTJPiyb9-z_G0Rg_vu5Keg

--- VISITE ---

RANDONNÉE SOUTERRAINE DANS LA CITADELLE LA CITADELLE DE CAMBRAI

Randonnée souterraine dans la citadelle La citadelle de Cambrai, 7 février 2022, Cambrai.

Passons aux choses sérieuses : les galeries de la citadelle ne sont pas toutes aménagées comme celles du circuit classique. Dans cette exploration, parcourez des galeries où personne ne va, des couloirs difficiles d'accès et même des souterrains plongés dans le noir total. Osez-vous suivre

votre guide ? À partir de 10 ans, quelques passages difficiles. Prévoir de bonnes chaussures, une tenue adaptée et une lampe de poche.

Tarif unique 10€

Visite des souterrains pour les aventuriers

La citadelle de Cambrai Porte royale de la citadelle, boulevard Paul Bezin, 59400 Cambrai Cambrai Nord

<https://www.unidivers.fr/event/randonnee-souterraine-dans-la-citadelle-la-citadelle-de-cambrai-2022-02-07/?fbclid=IwAR2x7mKIU1V58ie8xkrj7ojWhUQ4r88mB7I7LMwxwoHFTMKxUKuZXPMT7U8>

---NECROLOGIE ---

LE PRÉHISTORIEN GILLES DELLUC, SPÉCIALISTE DE LA GROTTTE DE LASCAUX, EST MORT

Mercredi 12 janvier 2022 à 5:14 - Par Thomas Coignac, France Bleu Périgord Montignac

Il était l'un des plus grands spécialistes de la grotte de Lascaux, où il avait commencé à travailler dès les années 70. On a appris ce 11 janvier la mort à l'âge de 87 ans du préhistorien Gilles Delluc. Avec son épouse Brigitte, ils avaient notamment publié un "Dictionnaire de Lascaux", en 2008.

C'était peut-être le plus grand spécialiste de la grotte de Lascaux. Ou l'un des deux plus grands faudrait-il dire, tant il était indissociable de sa femme, Brigitte Delluc, avec qui il a mené l'essentiel de ses recherches. On a appris ce mardi la mort à l'âge de 87 ans du préhistorien Gilles Delluc, survenu le 7 janvier, comme le révélait Sud Ouest.

Né à Périgueux et médecin de profession il avait énormément travaillé sur la préhistoire en Dordogne. D'abord avec sa passion pour la spéléologie, puis en tant que spécialiste, non pas des peintures, mais de l'architecture de la grotte de Lascaux, où il étudiait particulièrement les objets tombés au sol. Si Gilles Delluc a exploré Lascaux dès les années 1950, 10 ans après la découverte de la grotte, c'est dans les années 1970, que le couple a commencé à réellement y travailler. Ils auront même passé deux semaines, jours et nuits dans la grotte avec d'autres spécialistes, en 1975. Ce qui faisait dire à Brigitte Delluc que depuis, ils n'en étaient jamais vraiment sortis.

C'est d'ailleurs à cette époque qu'ils participent à la création de Lascaux 2, ouverte en 1983. Ils en avaient conçu les musées qu'on trouve à l'entrée, avant de devenir conseillers scientifiques pour Lascaux 3, l'exposition itinérante. En 50 ans, Gilles et Brigitte Delluc ont écrit une centaine d'articles sur la grotte, publié même un dictionnaire de Lascaux, en 2008, avec environ 600 entrées pour mieux décrypter les mystères de ce chef-d'œuvre de la préhistoire.

Les obsèques de Gilles Delluc ont été célébrées dans l'intimité ce mardi 11 janvier à Notre-Dame-de-Sanilhac.

--- DANS LA PRESSE ---

GUADIX : À LA DÉCOUVERTE DES ÉTONNANTES VILLAS TROGLODYTES D'EUROPE

Nous vous emmenons à la découverte de la plus grande ville troglodyte d'Europe, dans un endroit à nul autre pareil. Depuis plus de 1 000 ans à Guadix, en Andalousie, des habitants vivent sous terre, dans des maisons creusées à l'intérieur de grottes.

Partager

i la Sierra Nevada ne dominait pas le paysage, nous nous croirions sûrement sur Mars. Au milieu des terres arides et accidentées, se dessine le contour d'une ville extraordinaire qui semble sortir d'un film de science-fiction. Pour embrasser toute l'étendue et la splendeur de Guadix, il faut d'abord quitter la terre ferme, à bord de notre vaisseau d'un jour.

Le paysage s'est formé il y a des millions d'années, lors d'un grand bouleversement climatique. Les morts chassées des villes andalouses au XVI^e siècle ont été les premiers à creuser des grottes dans l'argile pour s'y réfugier, ouvrant la voie à un nouveau type d'habitat dans la région. Il existe à Guadix plus de 2 000 grottes habitées. Ce qui en fait la plus grande ville troglodyte d'Europe.

Anna Cores, propriétaire de la grotte "Cueva Alegria" à Guadix, Andalousie (Espagne), nous a fait visiter sa demeure sous terre. Elle l'a achetée il y a sept ans et l'a aménagée. La maison est écologique et économique. Dans la vidéo en tête de cet article, Pepe, qui dirige l'opération de protection des grottes de Guadix, nous livre le secret d'une grotte parfaitement sûre. Découvrez l'intégralité de ce reportage dans la vidéo ci-dessus.

TF1 | Reportage J. Garell, L. Caboche

Voir le reportage sur

<https://www.tf1info.fr/voyages/video-guadix-a-la-decouverte-des-etonnantes-villas-troglodytes-d-europe-2206432.html>

LOURESSE-ROCHEMENIER. VERS UN AGRANDISSEMENT DU MUSÉE TROGLODYTE

C'est au cours d'une promenade dans le village que le maire Pierre-Yves Douet a présenté ses vœux à la population. C'est au cours d'une promenade dans le village que le maire Pierre-Yves Douet a présenté ses vœux à la population.

C'est au cours d'une promenade dans le village que le maire Pierre-Yves Douet a présenté ses vœux à la population. |

Afficher le diaporama

Le Courrier de l'Ouest

Publié le 08/01/2022 à 05h10

Il a d'abord présenté les cinq grands points de l'année 2021, dont le musée troglodyte de Rochemenier qui a reçu plus de 40 000 visiteurs malgré les contraintes sanitaires. Le conseil municipal a décidé d'acquérir une parcelle supplémentaire pour agrandir le musée dans les années à venir »,...

Lire la suite sur <https://www.ouest-france.fr/pays-de-la-loire/louresse-rochemenier-49700/vers-un-agrandissement-du-musee-troglodyte-f22aeade-2f65-4544-9f3f-f132f50bf268>

TOURAINES : LES DEUX SPÉLÉOS DE RETOUR À L'AIR LIBRE APRÈS 60 JOURS SOUS TERRE

Publié le 27/01/2022

Jean-Philippe Troux et Patrick Candela, membres du Spéléo Club de Touraine, sont sortis, jeudi 27 janvier, de la grotte de Trabuc (Gard), où ils vivaient isolés depuis le 29 novembre dernier. En bonne forme et heureux de retrouver leurs proches.

La barbe a poussé mais ne cache pas pour autant le sourire. C'est "un peu mou" mais "très joyeux" que Jean-Philippe Troux, habitant de la Croix-en-Touraine, et son camarade Patrick Candela ont retrouvé la lumière du jour, jeudi 27 janvier 2022, après deux mois passés dans l'obscurité et l'humidité d'une grotte de Gard, dans le cadre du projet scientifique "Trabuc Exploration".

"J'ai le coeur plein de bonheur de voir tout le monde nous accueillir avec des croissants, et à boire. Et puis le soleil. On peut dire que 'la claque du soleil', ça fait du bien", a réagi Jean-Philippe Troux, contacté par la NR peu après son retour à l'air libre en début d'après-midi.

Le plus dur? "L'humidité"

Les deux membres du Spéléo Club de Touraine étaient descendus dans la grotte de Trabuc, dans les Cévennes, le 29 novembre 2021 pour 60 jours sous terre sans aucun contact avec le monde extérieur, si ce n'est une clé USB remontée tous les dix jours pour donner des nouvelles de l'avancement de leur projet via des vidéos. Le but de la démarche était d'étudier les conséquences physiques mais aussi mentales d'un isolement de ce type.

"Ce qui a été le plus dur, c'est l'humidité. Nous avons un hydromètre de précision: l'humidité n'a presque jamais varié, elle était de 100% au camp de base que nous avons installé. Quand on parlait, cela faisait de la vapeur d'eau. Et dormir dans des draps et des duvets humides n'était pas simple non plus", confie Jean-Philippe Troux.

Pendant 60 jours, ils ont exploré la grotte de Trabuc, l'ont cartographiée en trois dimensions, ont réalisés divers tests psychométriques. Entre des nuits courtes et humides et les séances quotidiennes de vélo (un équipement parmi d'autres descendu dans la grotte) pour alimenter leurs appareils électriques, ils ont, quand même, pris le temps de fêter Noël et la nouvelle année.

Retour en Touraine dimanche

A l'issue de ce séjour dans un environnement sombre, sans bruit d'une température constante de 14° C, Jean-Philippe Troux confie se sentir "bien physiquement et psychologiquement". "Je me sens un peu mou mais ça va. J'ai l'impression que mon corps est comme une bougie dont la flamme bougerait", sourit ce consultant pour le secteur du bâtiment dans le civil. "Il y a eu quelques moments un peu plus difficiles, mais je n'ai jamais douté. J'ai beaucoup travaillé, cela a créé une stimulation. Tenir un journal de bord quotidien m'a également aidé. La période la plus longue, ça a été entre le onzième et le vingtième jour, celle où on avait décidé de rester dans notre camp de base."

Pour Jean-Philippe Troux, 48 ans, le retour en Touraine est prévu dimanche, après la dernière batterie de test prévu dans le projet. La semaine prochaine, ce grand sportif ira faire un bilan de santé chez son médecin. En attendant, il entend profiter du soleil qui brille dans le Gard. "Je vais mettre des lunettes de soleil, je ne suis plus habitué à cette lumière. Et je vais continuer à serrer dans mes bras les personnes que j'aime."

Julien PROULT

Journaliste, rédaction d'Amboise
La Nouvelle République

VIDÉO - DÉJÀ UN MOIS SOUS TERRE POUR LE SPÉLÉOLOGUE DE LA CROIX-EN-TOURAIN

Vendredi 31 décembre 2021 à 4:07 -

Par Camille Huppenoire,
France Bleu Touraine
Tours

Deux mois sous terre: c'est le défi de Jean-Philippe Troux, spéléologue de La Croix-en-Touraine, et de son acolyte Patrick Candela. Ils sont à mi-chemin de leur objectif: déjà un mois que les deux aventuriers ont rejoint leur campement au fond de la grotte de Trabuc, dans le Gard.

Ils se sont lancés le défi de rester 60 jours sous terre, coupés du monde, au fond de la grotte de Trabuc, dans le Gard. Le 29 novembre dernier, le spéléologue de La Croix-en-Touraine Jean-Philippe Troux et son acolyte Patrick Candela sont descendus comme prévu pour rejoindre leur campement situé à 150 mètres de profondeur.

L'expédition Trabuc Explo est désormais à mi-parcours et le moral est toujours bon, à en croire les vidéos qu'envoient les deux spéléologues... sans l'aide d'Internet. Ils tiennent à rester coupés du monde.

"En fait, à une centaine de mètres de l'entrée, la directrice de la grotte de Trabuc récupère une clé USB tous les dix jours. On a les informations uniquement quand on ouvre cette clé" explique François Gay, le président du comité départemental de spéléologie d'Indre-et-Loire. Avoir des nouvelles seulement tous les dix jours, n'est-ce pas stressant? "Un peu... mais c'est comme dans un vaisseau spatial, en cas de problème, ils ne peuvent compter que sur leur autonomie. La finalité, c'est aussi de voir le comportement de deux personnes qui, comme dans les voyages spatiaux, sont obligées de cohabiter pendant des semaines. On voit si l'entente se maintient ou s'il y a des frictions... ce qui n'est pas du tout le cas pour l'instant!" Les deux spéléologues ne s'ennuient visiblement pas sous terre. Outre les expériences menées sur la climatologie, l'eau ou encore la topographie de la grotte, ils explorent le vaste réseau souterrain. Et en profitent pour le nettoyer. "La grotte a été parcourue pendant des années par beaucoup de monde et sous les cailloux, il y a beaucoup de cochonneries" raconte François Gay, qui visionne toutes les vidéos transmises par les deux aventuriers.

Du Vouvray pétillant pour Noël

Ils ont beau être sous terre, les deux explorateurs ne perdent pas la notion du temps: à Noël, une bouteille de pétillant a été ouverte. "Du Vouvray" précise Jean-Philippe Troux dans la vidéo transmise quelques jours après ce réveillon un peu spécial. Le moral est bon, assurent les deux spéléologues, dont la principale préoccupation est l'humidité. Elle imprègne tout: les vêtements, les couchettes... et la nourriture. "On a de mauvaises surprises sur des jus de fruits, des compotes. Cela nous agace un peu" reconnaît Jean-Philippe Troux. "On est obligés de mettre à la poubelle des aliments qui nous sont utiles." Auront-ils assez de stock pour tenir jusqu'au 27 janvier, date de sortie annoncée de la grotte? À suivre...

Camille HUPPENOIRE
France Bleu Touraine

UNE MAISON TROGLODYTE AU CŒUR DE LUXEMBOURG-VILLE

Céline Coubray
Publié 18.12.2021

Alina Fadeeva est l'actuelle résidente d'une maison troglodyte à Luxembourg. C'est «au cœur de la montagne», comme elle le dit elle-même, qu'Alina Fadeeva a choisi -d'habiter au sein de la capitale.

-Installée ici depuis maintenant trois ans, l'artiste peintre Alina Fadeeva a trouvé dans cette maison atypique l'énergie qu'elle recherchait. «Quand on est à l'intérieur de la maison, les sensations sont vraiment différentes. On a l'impression que la maison respire avec nous. Il s'en dégage une énergie très singulière que j'apprécie. Les bruits sont aussi très différents.»

Tandis qu'elle cherchait à s'installer en ville, ce bien -atypique a répondu à toutes ses attentes. Proche de toutes les commodités, la maison -dispose de suffisamment d'espace pour y installer son atelier et pratiquer sa peinture en toute liberté. «Le jardin est aussi très important pour moi. C'était un critère important, car j'ai un chien et c'est en plus un véritable balcon sur la ville, avec une vue magnifique. De plus, il y a une cuisine tout en aluminium, comme les professionnels. Cette maison est vraiment un endroit exceptionnel.»

<https://paperjam.lu/article/maison-troglodyte-au-coeur-lux>

MANCHE : SURTOUT, NE RÉVEILLEZ PAS UNE CHAUVÉ-SOURIS QUI HIBERNE !

Le saviez-vous ? Il faut éviter de se promener dans des lieux souterrains en hiver pour ne pas réveiller les chauve-souris... car elles pourraient ne pas y survivre.

Par Romain Le Bris

Publié le 21 Déc 20 à 11:19 mis à jour le 21 Déc 20 à 11:19

La Presse de la Manche

Cet hiver, dans la Manche ou ailleurs, évitez de vous promener dans des sites souterrains, des anciennes carrières ou des blockhaus : vous risqueriez de réveiller des chauves-souris. « Qu'importe, elles n'ont qu'à se rendormir ! », diriez-vous ? Ce n'est pas aussi simple.

La chauve-souris étant un mammifère, elle hiberne durant l'hiver. Cela signifie qu'elle a emmagasiné de la graisse avant un sommeil de plusieurs mois, de novembre à mars, afin de survivre à une période sans insectes, sa catégorie de proies.

Or, un réveil brutal va lui faire perdre un mois de réserve de graisse. Ce n'est alors pas dit qu'elle puisse passer l'hiver.

De petites chauves-souris

Il existe 21 espèces de chauve-souris en Normandie, toutes insectivores. Elles sont très petites, allant de la taille du pouce au poing, comme les pipistrelles. La Manche est un territoire différent du reste de la Normandie dans sa composition géologique. « Il y a davantage de schiste et de calcaire que de granit, donc moins de souterrains pour les chauves-souris. »

Celles-ci sont alors regroupées dans les quelques sites Natura 2000 : au niveau du canton de La Hague, près de Saint-Lô et dans le sud-est du département. Comme les sites sont moins nombreux, ils sont aussi plus fréquentés. Il s'agit de lieux stables en température et avec une forte humidité.

Certains ont été fermés aux promeneurs, curieux et fêtards, grâce à des fonds européens et publics. « Mais si des mécènes veulent participer à la protection des chauves-souris, qu'ils n'hésitent pas à nous contacter ! »

Pourquoi est-ce essentiel de ne pas déranger ces mammifères volants ? « Déjà, car c'est une espèce protégée ! », explique Mélanie Marteau.

Elles font partie de notre écosystème et sont donc indispensables à son équilibre.

Pour moins de moustiques l'été

Par ailleurs, plus il y a de chauve-souris, moins vous risquez d'être dévorés par les moustiques en été. « On les appelle les hirondelles de la nuit car elles mangent énormément d'insectes. Les pipistrelles peuvent attraper 3 000 moustiques en une nuit. » Ainsi, une étude américaine a montré que les préserver sauvait plusieurs milliards de dollars de pesticides grâce à leur rôle de régulateur des insectes.

Donc si ces petits mammifères volants vous passent près des cheveux durant les nuits estivales, c'est parce qu'elles dévorent les moustiques qui vous tournent autour. Alors, pour leur être redevable, il suffit d'aller se promener ailleurs.

https://actu.fr/societe/manche-surtout-ne-reveillez-pas-chauve-souris-qui-hiberne_38238243.html?fbclid=IwAR0uSbSDW4Dk_fwTjtctLy9duaEratanSVriKWyr6YZLG8rPF1jN-AkQEU

VIRE NORMANDIE. SOUS NOS PIEDS, DES KILOMÈTRES D'AQUEDUCS SOUTERRAINS...

On ne se l'imagine pas, pourtant, sous terre, des galeries de plusieurs kilomètres forment un gigantesque réseau de souterrains à Vire Normandie (Calvados).

Par Christopher Lebranchu

Publié le 23 Jan 22
La Voix le Bocage

En 2016, des ouvriers qui travaillent au pied de la Porte Horloge font une mystérieuse découverte à Vire Normandie (Calvados). Lors d'un énième coup de pioche sous les pavés virois, ils mettent au jour une cavité sous l'un des joyaux patrimoniaux de la ville. Le point de départ des recherches de Jeanine Koch.

« Ils découvrent une excavation de 1m30 de haut et de 77 cm de large », nous dit celle qui collabore à l'atelier Patrimoine de l'Université interâges et qui s'est intéressé à cette page d'histoire.

« Il s'agit en fait d'aqueducs souterrains qui apportaient l'eau à Vire. »

Jeanine Koch

Ces tunnels ont fonctionné jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, durant plus de 350 ans.

Achevé en 1575

« En dépit d'un climat humide, il faut savoir que le sol de la ville haute de Vire (le piton rocheux ndlr) est pauvre en eau. C'est dû à une roche particulièrement imperméable. Il y a toujours eu des problèmes d'eau, d'infiltrations et de ravitaillements. Pour preuve, les douves du château étaient des douves sèches ». Pour remédier à cela, au XVIe siècle, les responsables de la Ville ont l'idée de capter les eaux du plateau de Vaudry pour les rediriger vers Vire.

Ils créent donc ces aqueducs souterrains, au départ d'un château d'eau qu'ils achèvent en 1575. Il se trouve au beau milieu d'un champ, à côté de la sortie de la rocade direction Vaudry (voir ci-dessous). Aujourd'hui encore, on peut le voir. « Il y a beaucoup de sources à cet endroit-là », nous dit Jeanine Koch.

Cette eau alimentait trois fontaines publiques « indispensables à l'époque ». Deux ont disparu mais la troisième est toujours là. Il s'agit de la fontaine de la place Nationale. « Souvent, elles étaient très belles. C'était des chefs-d'œuvre architecturaux ».

Des kilomètres de réseaux

Depuis ce château d'eau de Vaudry, l'eau était transportée – via les aqueducs, dans des canalisations en terre cuite puis dans des tubes en fonte – vers la Porte Horloge en passant par le quartier des Mancellières (Ehpad Symphonia), la place Saint-Thomas et jusqu'au porche de la Porte Horloge.

Un travail de titan réalisé à la main. Deux ou trois années ont été nécessaires pour en venir à bout. « Mais par aqueducs, n'entendez pas des arches à la romaine », complète la passionnée d'histoire.

Le cimetière déplacé

À travers les années, tout au long de l'histoire, ces souterrains qui alimentaient en eau la ville ont fait parler d'eux. Pas toujours en bien. Notamment en ce qui concerne les règles sanitaires. Jeanine Koch nous livre une anecdote à ce sujet :

« A la veille de la Révolution, à Saint-Thomas, le square d'aujourd'hui était un cimetière. C'est-à-dire que la canalisation passait sous le cimetière au mépris de toutes les mesures d'hygiène. Il y avait aussi une réserve d'eau et un regard, qui existe toujours d'ailleurs. On a donc dû déplacer le cimetière à l'endroit où il est actuellement, à Saint-Benoit, à cause de toutes les contaminations possibles. »

Un appel pour faire classer le château

Toutes ces péripéties font partie intégrante de l'histoire de Vire. Les aqueducs qui jalonnent notre sol et ce petit château d'eau en sont un témoignage direct que souhaiterait préserver Jeanine Koch.

Elle voudrait aller encore plus loin et faire classer le château d'eau. Ne connaissant pas les démarches pour un particulier, elle en appelle aux lecteurs. Avis aux intéressés et passionnés d'histoire.

https://actu.fr/normandie/vire-normandie_14762/vire-normandie-sous-nos-pieds-des-kilometres-d-aqueducs-souterrains_48047096.html?fbclid=IwAR3w0EaV6fjol25Zalv71MC_xQZiSIOPjyFA7ntqdiEFmY-1me-tvRaigOw

HONG KONG DOUBLE-DECKER KMB BUS GOBBLED UP BY SINKHOLE AT DEPOT

No injuries were recorded as a result of the incident at the Kowloon Motor Bus Tseung Kwan O depot.

by HKFP fast news
27 January 2022

A parked double-decker bus plunged into a five-metre sinkhole at around 5 a.m. on Thursday morning.

According to HK01, bus company staff noted subsidence at the depot at around 4:30 a.m. The firm will follow up on the incident with government departments.

Sinkholes – which can occur suddenly – are caused by the collapse of a surface layer, often as a result of water infiltration.

In recent years, sinkholes have appeared at the West Kowloon Cultural District construction site, as well as in the middle of the busy Queen's Road Central thoroughfare.

<https://hongkongfp.com/2022/01/27/hong-kong-double-decker-kmb-bus-gobbled-up-by-sinkhole-at-depot/?fbclid=IwAR1wTqU8zf6num-oSEkjF22d2zncvNwtaW0qoTgLQcdIk0-o1-X3qUc>

PLONGEZ DANS LE PASSÉ EN VISITANT LES SOUTERRAINS DE PONTOISE

Ces galeries creusées à partir du XIIe siècle sillonnent le sous-sol de la commune du Val-d'Oise. Bonne nouvelle : elles sont ouvertes à la visite toute l'année.

Écrit par Laura Makary

Publié le 20/01/2022 à 8h30

Nous sommes à 35 kilomètres de Paris. A la surface, quelques preuves de l'existence d'une Pontoise médiévale subsistent, comme sa cathédrale érigée dès 1145. « C'est sous terre que nous retrouvons les véritables traces du Moyen Age ! Nous avons recensé plus de 900 cavités, creusées à partir du XIIe siècle », s'enthousiasme Sabrina Leroy-Kowalk, guide à l'office de tourisme de Cergy-Pontoise. A l'époque, l'objectif est d'extraire la pierre calcaire, entre six et quinze mètres sous terre.

Du cidre, du vin et... des déchets

Durant environ 300 ans, l'activité d'extraction perdure, puis se tarit au XVe siècle. Les Pontoisiens utilisent alors les galeries comme lieux de stockage. Ils y déposent notamment des tonneaux de cidre (la Normandie n'est pas loin) et de ginglet, vin local pétillant produit dans la vallée de l'Oise. Affichant 12 à 13°C, les souterrains sont des caves bien ventilées et ainsi pas trop humides. « A la fin du Moyen Age, l'utilisation des galeries est moins glorieuse : elles servent de poubelles. Archéologiquement, c'est intéressant, car nous avons retrouvé de nombreux objets et fragments de la vie quotidienne », détaille la guide. Avec l'évolution de la ville, les particuliers morcellent les cavités, qui ne communiquent plus toutes entre elles.

La cave des Moineaux

Pendant la Seconde Guerre mondiale, certains souterrains servent d'abris à la population lors des bombardements. Il faudra attendre la fin des années 1980 pour que l'association de spéléologie de Pontoise commence à déblayer la très belle cave des Moineaux. Les bénévoles retirent plus de 1 000 tonnes de remblai en dix ans ! Des visites commencent à être organisées. Aujourd'hui, la balade guidée de l'office de tourisme descend dans la fameuse cave voûtée de style gothique, puis dans les galeries en contrebas. On découvre des ouvrages défensifs, rappelant qu'autrefois Pontoise était fortifiée. Il faut parfois remonter, puis redescendre aussitôt, les tunnels n'étant plus reliés. L'occasion en somme de découvrir la ville sous un autre jour.

Suivez le guide !

Les visites ont lieu toute l'année le dimanche à 14h30. Durant les vacances scolaires, un deuxième départ hebdomadaire est prévu le mercredi (14h30). Mieux vaut réserver !
7 €/adulte, 5 €/enfant (7-18 ans). Office de tourisme de Cergy-Pontoise : ot-cergypontoise.fr

Article paru dans le numéro Femme Actuelle Jeux Régions n°28 décembre 2021-janvier 2022

https://www.femmeactuelle.fr/vie-pratique/voyage/plongez-dans-le-passe-en-visitant-les-souterrains-de-pontoise-2121696?fbclid=IwAR1LCqOPgO9pmVgcWWdql7V8vF1giaevZw_uoZ19Ai1VtL1fxW9DoI0uGsc

BIZERTE : DÉCOUVERTE D'UN TUNNEL S'ÉTENDANT SUR 100 MÈTRES

IFM

Vendredi 21 Janvier 2022

Les services de lutte contre le terrorisme à Bizerte ont découvert, le 20 janvier 2022, un tunnel souterrain dans la zone de Methline d'après la page officielle du syndicat régional des services spécialisés à Bizerte.

Le tunnel s'étend sur près de 100 mètres et a été creusé par une personne connue pour charlatanisme et la recherche de trésors.

L'enquête a montré que le creusement du tunnel a débuté chez la personne en question et s'est étendu sur 100 mètres provoquant même un glissement de terrain devant la maison de l'un de ses voisins.

https://www.ifm.tn/fr/article/regionale/bizerte-decouverte-d-un-tunnel-s-etendant-sur-100-metres/48793?fbclid=IwAR3z44vxyGnQfcQqtzJ0avNMRy_TMdNiNFnhs4LJVONw6RabLHz-sUCxtw

PREDJAMA: THE WORLD'S LARGEST CAVE CASTLE

John Malathronas, CNN • Updated 17th January 2022

In a hole: Castles don't come much more strategically placed than in the mouth of a cave. Predjama Castle in Slovenia is a spectacular fortress embedded in a limestone landscape.

Set halfway up a 400-foot (123-meter) vertical cliff face, it appears in records from 1202 and is listed by Guinness World Records as the world's largest cave castle.

With a Renaissance facade dating back to the 1580s, the word "majestic" doesn't even begin to describe it. Yet for tour guide and historian Vojko Jurca, one of the highlights is, on first appearances, a little underwhelming.

"This is it," he says proudly, indicating an outhouse toilet with a sloping roof and a boarded-up door. It may look unremarkable, but the story behind it isn't.

The story focuses on robber baron Erasmus von Lueg, a local Robin Hood hero who fled to the castle in the mid-1480s after killing Count Pappenheim, Marshal of the imperial Habsburg Court, in a duel whose legitimacy was disputed.

In retaliation, a siege was ordered on Predjama by Habsburg Emperor Frederick III.

But Erasmus stood firm, aided by a network of secret tunnels burrowed into the rocks that allowed him to bring in provisions and collect rainwater.

He mocked his opponents by sending them fresh cherries brought in from the Vipava Valley, 13 miles west, using those underground passages.

The end would come, after a year and a day, when Erasmus was betrayed by a servant.

As Jurca tells it, when Erasmus went to the outhouse located on a third-floor terrace, the servant lit a wooden torch as a signal. Moments later, a cannonball came whistling through the air, killing Erasmus in the middle of his last bowel movement.

The outhouse has clearly been rebuilt in the intervening years.

The manner of Erasmus's death hasn't escaped the attention of "Game of Thrones" fans who point at the similar, undignified end of Lord Tywin Lannister, who was shot with a crossbow while on his bathroom throne.

They also note that Predjama's last owners, the Windisch-Grätz family, who used the castle as a hunting lodge until the end of World War II, have on their coat of arms a wolf, the seal of the Stark noble house.

As it happens, author George R. R. Martin visited the castle one evening in June 2011, after a book signing event in Trieste.

"On the way home, we stopped at the most amazing castle, built into the mouth of a huge cave. Definitely have to model some castle in Westeros on this one, it was an eyeful, especially by night," he says in a blog post.

Legend and history are only part of the appeal of Predjama castle. You really have to visit to comprehend how human enterprise was so organically bound to nature.

Approaching the castle from any direction, it's almost completely hidden, only visible at the last moment -- whereas sentries around the castle would've been able to spot anyone coming immediately.

Once inside, it's obvious that safety rather than comfort was the biggest concern in the Middle Ages -- the castle is impregnable but the cold and damp make it almost unlivable.

Nowadays, entering the castle involves passing through a drawbridge. The original entrance was higher up where two faint doors can be glimpsed. They were reached via ladders that could quickly be withdrawn.

Back in the day, visitors would first enter the courtroom, where rough justice was dispensed. Few of the ruler's subjects would be allowed further than this, unless they were unlucky.

Behind a thick wooden door there's a torture room, which, uniquely, is situated in an actual cavernous dungeon. The preferred punishments here were the rack, on which prisoners were stretched, and the horse, a painfully pointed triangular device they were made to straddle.

One of the most pleasant spaces follows. The dining room is insulated by walls that are nearly five and a half feet thick, and warmed by the small but functional kitchen, in which a fissure doubles as a natural extractor hood.

You can also inspect an original latrine, a protruding seat over the cliff that allows gravity to do its dirty work. Erasmus would have used straw, dried moss and cabbage leaves instead of toilet paper, or at least he would have before he was blown to smithereens.

'Murder holes'

A climb up more stairs to the third floor reveals the gun loops, arrow slits and murder holes used to pour boiling oil or molten resin on to the besiegers.

That's where the open terrace is located. Here there's a view of the whole valley, as well as the most famous outhouse in Slovenian history.

Next to it is the bedroom. It's the warmest room, as it's the only one with a fireplace. Castle keepers lived here until the 1980s.

Upstairs is an attic that served as a barracks and a lookout. The views down the Lokva Valley are uninterrupted and gorgeous.

The barracks have been converted to an armory museum showcasing medieval weapons like battleaxes, halberds, crossbows and flails.

Interestingly, a passage here leads straight to the torture room. Presumably anyone sleeping on duty could be unceremoniously dragged down into it.

From here you can also enter the innards of the cave, exploring until the light from the entrance dwindles to a speck, letting you contemplate the surroundings.

The extensive limestone cave system in southern Slovenia is called karst, after the Latin name Carsus given to the plateau above Trieste.

As it was the best-known limestone terrain for centuries, the word has become generic, describing any limestone terrain with cavities like a Swiss cheese with holes.

Beneath the castle, one large cave stretches for 8.7 miles, second in length to the nearby complex of Postojna.

There's no tourist infrastructure at this large cavern, but it is possible to visit during summer months with proper caving gear, lamps and a specialist guide. It's closed in winter because a colony of Schreiber's long-fingered bats uses it to mate and hibernate.

Memorial tree

Back in the castle, a one-way system leads back down to the knights' room, notable for its Gothic niches and a ceiling painted with oxblood.

There are glimpses here and there of how the structure's builders made efficient use of their rocky situation. One small shaft near the exit became a kennel for hunting dogs, while a cave mouth under the castle served as stables.

Leaving the castle, guide Vojko has one more stop on his tour -- a nearby village where an ailing linden tree is being propped up in the cemetery of Our Lady of Sorrows.

The church was consecrated around 1450 by the bishop of Trieste, future Pope Pius II.

"Legend has it that this linden tree was planted on top of Erasmus' grave," Vojko says.

The tree was badly damaged by fire in 2001, but it meant so much to the villagers that tree surgeons were called in, and its trunk split and repaired.

It still proudly survives, like Predjama castle itself.

To find out more, visit: postojnska-jama.eu/en/predjama-castle

Correction: An earlier version of this story misstated the nationality of Emperor Frederik III.

<https://edition.cnn.com/travel/article/predjama-castle-slovenia/index.html?fbclid=IwAR1jNHITLdaVZ2gF85l2ElhPCit6dQYPdCYK4msuAFqrPCg-67TdQzMASgk>

LES ANDELYS. APRÈS LA DÉCOUVERTE D'UNE CAVITÉ SOUTERRAINE, LE TERRAIN DE MOTOCROSS RESTE FERMÉ

Fermé depuis le mois de mars, le terrain de motocross des Andelys ne rouvrira pas. La décision prise par le préfet de région signe peut-être la fin du club créé 70 ans plus tôt.

Par Guillaume Voisenet

Publié le 17 Jan 22 à 20:12

L'Impartial

Dans un courrier en date du 17 décembre 2021 adressé au maire des Andelys Frédéric Duché, Pierre-André Durand, le préfet de la région Normandie, a rendu un avis défavorable à la reprise d'activité par le CSA Motor Club.

Les récents travaux de retalutage opérés sur le site par l'association ont mis à jour une cavité souterraine humaine d'une soixantaine de mètres dont l'existence était inconnue. Les conséquences de cette découverte sont nombreuses et ont mis en évidence l'inadéquation entre les activités

réalisées par l'association de moto-cross et la nature même du site. Ainsi, la stabilité du sous-sol calcaire n'est pas garantie. Le risque d'effondrement de cette cavité, cumulé à la présence potentielle d'autres cavités encore à déterminer, rend impossible la poursuite de l'activité sportive de moto-cross.

« Un coup de massue »

Thierry Ricard, le président du CSA Motor Club depuis 2018, a été informé de cette décision par la municipalité le jeudi 30 décembre.

« Ça a été un vrai coup de massue. Mais quand Cédric Toutin m'a appelé pour me dire qu'il voulait me voir en urgence, j'ai compris ».

Fermé depuis la fin du mois de mars, le circuit du trou au renard, qui avait vu le jour en 1973, ne rouvrira pas.

Le 6 mars, j'ai reçu un appel de la Ligue de Normandie après que deux ou trois pilotes de quad et leurs parents se sont plaints que le terrain était trop dangereux, trop rapide. La semaine du 15 janvier, un représentant de la ligue est venu voir le terrain et nous a conseillé de le changer de sens.

Alors que l'homologation du terrain courait encore pour deux ans, le club a entrepris de réaliser les modifications avant le 67e Motocross programmé le 18 avril.

Les travaux touchaient à leur fin, lorsque le bulldozer a mis à jour une cavité souterraine.

« Elle est longue de près de 70 mètres mais nous n'avons que 8 mètres sur le terrain de motocross au niveau de la table de saut. Et ça va jusqu'au bout du parking de Château-Gaillard ».

Dans l'attente d'un terrain

Le club créé il y a 69 ans se retrouve donc sans terrain. Le président a cherché des solutions pour reprendre ses activités.

J'avais proposé un nouveau plan. Je supprimais la table en haut du circuit, on laissait 20 mètres entre le grillage et ce fameux trou comme ça, on passait à côté et ça ne gênait pas. Mais ça a été refusé car il pourrait y avoir d'autres galeries sous le terrain.

Thierry Ricard a mis le dossier entre les mains de la Fédération Française de Motocyclisme mais ça n'a pas abouti.

Frédéric Duché, le maire, Thierry Lecour, l'adjoint aux sports et Cédric Toutin, le directeur des sports sont aux côtés du CSA Motor Club pour trouver un nouveau terrain de motocross.

« Selon les dernières informations, la municipalité s'est tournée vers l'entreprise Lafarge pour savoir si elle avait un terrain. Si tel était le cas, ce serait en dehors des Andelys ». Et le président de préciser : « Ça m'embêterait que ça s'arrête. On a des pilotes au club qui font le Dakar (Sébastien Souday) ou le championnat de France (Victor Quiniou). Moi je veux continuer mais il faut un terrain d'une dizaine d'hectares. Il y en a pour un an et demi de travaux, puis il faudra qu'il soit homologué ».

Frédéric Duché, le maire : « Reboucher le trou aurait été criminel »

« Le site du Château-Gaillard et non plus seulement le donjon appartient à l'État. Après la décision du préfet de région de ne pas rouvrir le terrain de motocross, j'attends de savoir si c'est définitif. Dans ces conditions, maintenir une activité me paraît être compliqué. C'est pourquoi j'ai demandé aux services de se mettre en quête d'un terrain à l'extérieur des Andelys pour faire perdurer l'activité ».

Dans cette histoire, le maire tient à saluer l'attitude irréprochable de Thierry Ricard, le président du CSA Motor Club. « En signalant la découverte de cette cavité, il s'est montré très responsable. Reboucher le trou comme certains l'ont suggéré aurait été criminel ». Quid de l'entretien du terrain

? « Le terrain était affecté au club mais je me vois mal demander au club de l'entretenir alors qu'il ne peut pas l'utiliser. Ce serait donc à la ville de le reprendre à sa charge. Mais j'attends d'en savoir davantage des services de l'État ».

https://actu.fr/normandie/les-andelys_27016/les-andelys-apres-la-decouverte-d-une-cavite-le-terrain-de-motocross-reste-ferme_48000459.html?fbclid=IwAR0GUsoLLRtbCprgv6nKkeqnxKXdvx0oFrCljtGV4uo5mGRHirZ3QJnPBlA

LE TRÉSOR SECRET DE LA GUERRE FROIDE DE LA BUNDESBANK

Publié le 10/01/2022 - 16:55

Dans les années 1960, la Banque centrale de l'Allemagne de l'Ouest a bâti un abri antiatomique pour y cacher l'équivalent de tout l'argent liquide circulant dans le pays. Jusqu'en 1989, des milliards de marks y ont été entreposés pour faire face à une éventuelle hyperinflation créée par l'ennemi ou à une attaque nucléaire.

C'est un vestige "fou" de la guerre froide qu'a visité la Frankfurter Allgemeine Zeitung : l'abri antiatomique chargé de résister à tout, y compris un conflit nucléaire, où la Banque centrale d'Allemagne a caché pendant des décennies un "trésor de plusieurs milliards" de deutsche marks.

"Nous sommes loin de connaître toute l'histoire", explique au quotidien allemand Antonia Mentel, directrice du musée privé du bunker de la Bundesbank. Car le "secret d'État est depuis quelques années ouvert aux visiteurs", sans que la Banque centrale ait pour autant donné les clés du projet.

Caché sous un centre de formation et de repos pour les salariés de l'institution, dans un "quartier résidentiel calme, en haut des pentes abruptes de la vallée de la Moselle" de "la paisible ville de Cochem", en Rhénanie-Palatinat, dans ce qui était l'Allemagne de l'Ouest, le bunker abritait "une monnaie de substitution top secrète en cas d'hyperinflation artificiellement créée par l'ennemi".

Le temps suspendu des années 1960

"Dans le monde souterrain du bunker de 1 500 m² le

Lire la suite sur

<https://www.courrierinternational.com/article/monnaie-le-tresor-secret-de-la-guerre-froide-de-la-bundesbank?fbclid=IwAR1T4nhyCVZN8SOSHQ6ruYxYwyYB-PeIUj9C6QhQMGrBKbyQy0hFFLC7bUw>

VALENCIENNES. LA RIVIÈRE SOUTERRAINE S'ÉTAIT EN PARTIE EFFONDÉE SUITE AUX TRAVAUX DES BOULEVARDS

vendredi 14 janvier 2022

Par Marc-Antoine Barreau

Ce lundi, le casque bien vissé sur la tête et les bottes de protection enfilées, nous avons pu nous glisser jusque dans les profondeurs de Valenciennes. Pour rejoindre – à partir de la place du 8 mai 1945 – le long tunnel d'un ouvrage souterrain conçu au 19^e siècle, dans lequel s'écoulaient les eaux de la Rhonelle. Celui-ci abrite la rivière dite du Grand Bruille, connue pour prendre sa source à la Dodaine et se répandre jusque dans les eaux de l'écluse des Repentis. Et si jusque-là cette rivière se faisait plutôt discrète – certains apprendront sans doute son existence à travers cet article – sa quiétude a été quelque peu perturbée l'été dernier sous l'effet des travaux de requalification des boulevards Saly et Beauneveu.

"La voute a été percutée"

Le 24 juillet dernier, alors que les travaux suivaient leur cours, “la voute de la rivière souterraine du Grand Bruille a été percutée, place de l’Esplanade, par un engin de terrassement”, explique François-Laurent Facquez, directeur du Cycle de l’Eau au sein de Valenciennes Métropole. Une pelle est venue percutée une cheminée se trouvant sur l’ouvrage et la voute “s’est effondrée partiellement”. Très vite, “une fissuration longitudinale de la voute sur environ 40 mètres, depuis la première maison qui fait l’angle de la place de l’Esplanade avec la rue du Grand Bruille jusqu’à la voie SNCF aux abords du boulevard Beauneveu” sera constatée. Et évidemment, “on prend immédiatement la décision d’arrêter tous les travaux, de confiner l’endroit pour éviter toute circulation d’engins” dans la zone et tout risque “d’effondrement total”, poursuit François-Laurent Facquez.

En coulisses, on entame alors une course contre-la-montre. Objectifs ? Réparer et consolider le souterrain, afin de sécuriser définitivement tout le périmètre et de permettre une reprise rapide des travaux des boulevards. Des travaux de grandes ampleurs qui ont des conséquences sur la vie quotidienne des habitants ainsi que sur la circulation automobile intra-muros. “L’ouvrage a ensuite fait l’objet d’un relevé géométrique par scannérisation 3D afin de connaître parfaitement les dimensions de l’ouvrage. Le 7 septembre, le président Laurent Degallaix a réuni tous les protagonistes du dossier, afin d’obtenir un diagnostic de la situation et des solutions concrètes et rapides pour ouvrir la circulation du boulevard Beauneveu au 15 octobre 2021”, indique le directeur du Cycle de l’Eau à Valenciennes Métropole. Finalement, la circulation a été rendue possible au tout début du mois de novembre. Mais il n’empêche que la consolidation de la rivière souterraine, et son aménagement, ont pu être réalisés en un temps record du 20 septembre au 9 décembre dernier. “Afin de pouvoir passer les marchés de travaux dans un temps record, une procédure de passation sans mise en concurrence préalable, compte tenu d’une urgence particulière, a été mise en œuvre (...) Il y avait des risques d’inondations, ou encore d’effondrement total. L’ensemble de ces risques ont fait que la préfecture nous a autorisés à utiliser cette procédure d’urgence”, précise François-Laurent Facquez. Une quinzaine d’entreprises ont participé à cette mission placée sous la maîtrise d’ouvrage du SMAV. Le Syndicat mixte d’assainissement de Valenciennes avait préconisé deux techniques : “la création d’une plateforme de reprise des charges de circulation entre la voute maçonnée et le boulevard Beauneveu, pour rétablir la circulation au plus vite” et “le confortement de la voute par l’intérieur depuis la première maison jusqu’à la voie SNCF pour consolider l’ouvrage définitivement”.

Les travaux effectués consistaient notamment à “conforter la voute par l’intérieur depuis la première maison jusqu’à la voie SNCF pour consolider l’ouvrage définitivement”.

La première technique préconisée par le SMAV dans le cadre de ces travaux a consisté à réaliser 24 micropieux de 25 mètres de profondeur “pour les ancrer dans du bon sol, soit 12 de chaque côté de la voute, puis de couler une dalle de 50 cm d’épaisseur en béton armé. Ces travaux ont été réalisés, études de sol et études béton armé comprises, du 13 septembre au 4 octobre”.

La seconde technique a consisté à réaliser une armature métallique ancrée dans les fondations du Grand Bruille, supportant la voute, puis à la mise en place de coques en PRV (polyester renforcé de fibres de verre) fabriquées sur mesure. “Ces coques servent, d’une part, de coffrage pour couler du béton liquide remplissant la zone de vide entre les coques et la voute et scellant les armatures métalliques et, d’autre part, comme nouveau lit de la rivière de la Rhonelle”, indique François-Laurent Facquez, directeur du Cycle de l’Eau à Valenciennes Métropole. Si tout se passe bien, les travaux qui viennent d’être effectués devraient permettre à la rivière souterraine de ne plus être dérangée et ne pas trop faire parler d’elle pendant “près de 150 ans”.

Ces travaux de réaménagement de la rivière souterraine du Grand Bruille ont nécessité un coût d’un peu plus de 2 millions d’euros, qui vient s’ajouter à celui de la requalification des boulevards Beauneveu/Saly et de la place de l’Esplanade.

<https://www.observateur.fr/valenciennois/valenciennes/2022/01/14/valenciennes-la-riviere-souterraine-setait-en-partie-effondree-suite-aux-travaux-des->

[boulevards/?fbclid=IwAR3meSc88fGpFNyO7DoDMIAGnb2IQPd5zclB5zs3ZoVOezwYMXyvFsaczLg](https://www.boulevards.com/?fbclid=IwAR3meSc88fGpFNyO7DoDMIAGnb2IQPd5zclB5zs3ZoVOezwYMXyvFsaczLg)

OUVERTURE D'UN BUNKER DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE À CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

Le bunker était équipé d'un système de filtration de l'air. © Ville de Châlons-en-Champagne
 Laissé à l'abandon depuis de nombreuses années, un bunker datant de la Seconde Guerre mondiale a été ouvert dans la Marne, à Châlons-en-Champagne.

Camille Moreau

Publié le 10/01/2022 à 15h33 - Mis à jour le 11/01/2022

Hervé Chatriot, directeur adjoint des gares de Champagne-Ardenne et responsable de la valorisation du patrimoine SNCF Gares & Connexions est passé de nombreuses fois devant ce bunker, probablement construit en 1937 par les Français, peu de temps avant la Seconde Guerre mondiale.

"On apercevait quotidiennement ce dôme de béton. Mais personne n'avait pris la décision d'y entrer jusqu'alors. Il était verrouillé et on ne voyait pas l'utilité de la visiter", nous raconte-t-il.

Le dôme du bunker ouvert dans la ville de Châlons-en-Champagne. © Ville de Châlons-en-Champagne

Plus d'un an de recherches avant de pénétrer dans le bunker

Curieux de connaître l'histoire du bâtiment et d'enrichir encore les connaissances autour du patrimoine ferroviaire, Hervé Chatriot décide de mener l'enquête.

"J'ai mis plus d'un an à ouvrir le bunker", souligne l'intéressé. Un travail de longue haleine qui a tout simplement débuté par la recherche des clés. "J'ai demandé à d'anciens chefs de gare. Je me suis même tourné vers le service technique SNCF Gares & Connexions pour savoir s'il n'y avait pas un mécanisme - sans clé - à déchiffrer pour pénétrer à l'intérieur du bâtiment."

La porte verte en ferraille, abîmée par la rouille, sera finalement dessoudée avec l'aide d'un collègue, Stéphane Wurmser.

Un abri militaire resté intact

Construit à la demande du ministère des travaux publics et des transports, "probablement pour assurer la continuité et organiser le trafic ferroviaire", l'abri d'environ 100 m² est resté dans un état de grande propreté. "Plusieurs graffitis de l'époque ornaient les murs. On avait l'impression qu'il avait été construit il y a peu", décrit Hervé Chatriot qui ajoute que "le lieu a sans doute été utilisé comme local avant d'être complètement abandonné il y a plus de 10 ans".

A l'intérieur, les deux collègues découvrent également une machine à filtrer l'air, toujours en état de marche. "Dans les années 30, on redoutait particulièrement l'attaque au gaz. Le bunker était donc équipé d'un système de filtration d'air. Nous avons également remarqué la présence de clapets pour rendre les pièces étanches", détaille le directeur adjoint des gares de Champagne-Ardenne. Dans une autre pièce, une salle de transmissions, dont les murs ont été recouverts de planches, contient encore un appareil de communication.

En visitant l'abri militaire, une deuxième issue a également été découverte. "Elle débouche sur la voirie, sous le trottoir. On peut même apercevoir une traînée d'escaliers via une bouche d'égout".

Un travail de recherches en collaboration avec la ville de Châlons-en-Champagne

Après un travail d'investigations poussé, Hervé Chatriot a réussi à confirmer, avec l'aide de la municipalité de Châlons-en-Champagne, que la ville était la propriétaire du bâtiment historique.

C'est l'animatrice du patrimoine de la municipalité qui se charge des visites de l'abri militaire, accessible aux passionnés d'histoire et aux curieux depuis le 7 janvier. Les créneaux ont été rapidement pris d'assaut, mais de nouveaux rendez-vous devraient être proposés par la ville dans les semaines à venir.

"Nous sommes heureux de constater que les gens sont intéressés par le patrimoine ferroviaire", se réjouit Hervé Chatriot, également engagé pour la mise en valeur de la gare de Reims dans le cadre des Journées du Patrimoine. Des recherches seront menées dans les mois à venir dans le but d'en apprendre davantage sur l'utilisation du bunker et la construction du bunker de Châlons-en-Champagne.

<https://www.geo.fr/histoire/ouverture-dun-bunker-de-la-seconde-guerre-mondiale-a-chalons-en-champagne-207819?fbclid=IwAR1jNHITLdaVZ2gF85I2ElhPCit6dQYPdCYK4msuAFqrPCg-67TdQzMASgk>

LES CATICHES, CES LABYRINTHES DE GALERIES QUI SERPENTENT SOUS LES PIEDS DES LILLOIS

PATRIMOINE Après l'opération de secours pour retrouver des visiteurs égarés dans des catiches près de Lille au Nouvel An, un spécialiste du service commun des carrières souterraines revient pour 20 Minutes sur l'origine de ces labyrinthes de craie

Propos recueillis par Mikaël Libert
Publié le 05/01/22

Une catiche est un mot du Nord pour désigner une carrière souterraine de craie.

Ces carrières s'étendent sous plusieurs villes de la métropole lilloise sur une surface connue de plus de 2.500 hectares.

Les catiches sont dangereuses à plusieurs titres, notamment parce qu'elles peuvent provoquer des mouvements de terrain et des effondrements.

A l'image de toute bonne légende urbaine, beaucoup de Lillois ont déjà entendu parler des catiches, mais peu savent exactement de quoi il s'agit. Le terme, typiquement nordiste, désigne des carrières de craie formant un réseau souterrain dont nul ne connaît l'étendue exacte. Parfois, les catiches se rappellent à l'actualité en provoquant des mouvements de terrain ou en prenant au piège des visiteurs clandestins, comme ce fut le cas lors de la nuit du Nouvel An. Gaëtan Cheppe, responsable du service commun des carrières souterraines à la ville de Lille, détaille à 20 Minutes les risques et l'intérêt patrimonial des catiches.

Une catiche, c'est quoi exactement ?

C'est une carrière d'extraction de craie en forme de bouteille enterrée. Elles peuvent être profondes jusqu'à 12 mètres et elles ont la particularité d'être connectées entre elles par des galeries. Dans les catiches, on extrayait la craie en vrac, pour faire de la chaux par exemple. Il y a d'autres formes de carrières sur notre territoire, comme les chambres en piliers, mais l'exploitation en catiches est la plus répandue. On estime à environ 160 le nombre de carrières recensées sur le territoire de notre compétence. Cela représente un volume de vide de 4,5 millions de m³ sur près de 170 hectares. C'est gigantesque.

Est-il risqué de s'y aventurer ?

Oui, et à plusieurs titres. Il y a d'abord le risque de s'égarer. Dans les années 1980, un groupe d'adolescents a passé cinq jours sous terre avant de retrouver la sortie. Certaines carrières souffrent d'un déficit en oxygène qui peut conduire à l'asphyxie. Les galeries sont creusées près de la nappe phréatique qui, comme les marées, monte et descend selon les saisons. On peut donc aussi s'y noyer.

Pendant les guerres, les carrières ont parfois servi d'entrepôts à munitions avec les risques que cela implique en cas de découverte d'obus. En plus de cela, il y a parfois de la pollution liée à des rejets d'eaux usées, sans compter la possibilité de se retrouver enseveli en cas d'effondrement.

Pourquoi ne comble-t-on pas simplement ces carrières ?

C'est avant tout une question de budget. Le comblement revient environ à 150 euros le m³ et il y a 4,5 millions de m³ de vide. Nos services opèrent des comblements sectorisés en fonction de l'état des galeries, mais le faire sur l'ensemble du réseau n'est ni envisageable, ni souhaitable d'ailleurs. Ces carrières ont un aspect patrimonial indiscutable, les plus anciennes remontent au XI^e siècle. On y trouve des inscriptions d'ouvriers y ayant travaillé ou des gravures. Certaines sont aussi des lieux de biodiversité car elles abritent notamment des espèces de chiroptères qu'il ne faut absolument pas déranger pendant leur hibernation.

https://www.20minutes.fr/lille/3210643-20220105-catiches-labyrinthes-galeries-serpent-sous-pieds-lillois?fbclid=IwAR09JHTAdMa66hrRroitcduC16ch5m3Dgdpl2CV94tIMuC5JGI3_9BX5BzY

31 DÉCEMBRE : UNE PERSONNE SE PERD DANS UNE CATICHE, LA VILLE DE LILLE ENVISAGE DE PORTER PLAINTE

Samedi 1 janvier 2022

Par Alice Marot, France Bleu Nord

Lille

Une personne s'est égarée dans une galerie souterraine de la métropole lilloise, dans la nuit de la Saint-Sylvestre. Elle a été secourue par les pompiers. La ville de Lille dénonce un comportement "inacceptable" et se réserve le droit de porter plainte.

Les pompiers sont intervenus pour un sauvetage pas comme les autres, la nuit de la Saint-Sylvestre. Une personne s'est perdue dans une galerie souterraine de la métropole lilloise, une catiche, du côté d'Hellemmes, aux environs de 4h30.

Accès strictement interdit

Au total, trois "cataphiles", du nom de ces adeptes de l'exploration sous-terreine, ont été remontés à la surface par les pompiers et pris en charge par la police. La ville de Lille dénonce un comportement "inacceptable", l'accès aux catiches étant strictement interdit. En raison des risques d'effondrement, du possible manque d'oxygène, et de la protection des chauves-souris qui y hibernent, seul le service commun des carrières souterraines de la MEL et le Groupe de recherche et d'évacuation en milieu souterrain ont le droit d'y entrer. La ville se réserve donc le droit de déposer une plainte.

Alice Marot

France Bleu Nord

https://www.francebleu.fr/infos/insolite/31-decembre-une-personne-se-perd-dans-une-catiche-la-ville-de-lille-envisage-de-porter-plainte-1641066646?fbclid=IwAR1E018UNwix5xKD4Z5sG6-Wb3HOpLd6dLnMXqgecELwih_oL57jPiv9pAE

DES BLOCKHAUS DÉCOUVERTS DANS LE JARDIN DU CHÂTEAU DU TOURNEPUITS À GUÎNES

Le jardin du château du Tournepuits à Guînes, actuellement en travaux sous l'impulsion de la Foncière Chênelet, compte trois blockhaus dans le jardin.

Marie Jousseume | Publié le 02/01/2022 Partager Twitter

L'ancien château de Narcisse Boulanger, à Guînes, désormais géré par la Foncière Chênelet, est actuellement en chantier, pour y aménager des logements locatifs et en faire un lieu d'expérimentation...

Lire la suite sur

https://www.lavoixdunord.fr/1121406/article/2022-01-02/des-blockhaus-decouverts-dans-le-jardin-du-chateau-du-tournepuits-guines?&pwback&fbclid=IwAR02glbt-LBwdjl9KaqYQbGc_PSG_0CNwKC_nGaiBSS6Ku82QaX-cuz0l